

Les arts plastiques en Tunisie : Une historiographie critique du parcours des générations et des enjeux esthétiques et culturels



Pr. émérite Sami Ben Ameer
Université de Tunis

L'Université de Tunis a célébré avec fierté, le 12 décembre 2025, au sein de son Centre Socioculturel, la parution des deux premiers volumes de l'ouvrage *Les arts plastiques en Tunisie : parcours de générations et enjeux esthétiques et culturels*, en attendant la publication des troisième et quatrième volumes. La cérémonie a été présidée par le Président de l'Université de Tunis, M. le Professeur Slim Driss, en présence de plusieurs contributeurs, dont M. le Professeur Habib Sidhom, ancien Président de l'Université de Tunis, ainsi que des responsables et enseignants issus de différentes facultés et instituts relevant de l'Université de Tunis.

Cet ouvrage collectif est le fruit des interventions scientifiques présentées lors du colloque national organisé en 2019 à la Cité des sciences de Tunis, avec la participation d'un groupe de chercheurs tunisiens ainsi que d'intervenants venus du monde arabe. L'ouvrage comporte également des témoignages, des textes inédits et des documents iconographiques d'archives à forte valeur historique, mettant en lumière des étapes importantes de l'histoire des arts plastiques en Tunisie.

L'idée de ce projet a vu le jour avant 2019, lorsque j'occupais les fonctions de conseiller auprès du Ministre des Affaires Culturelles, chargé de la création du Musée national d'art moderne et contemporain à la Cité de la culture (2017–2018). J'avais alors proposé la publication d'un ouvrage collectif à l'occasion de l'inauguration du musée, mais les circonstances ne s'y prêtaient pas.

Après avoir quitté le ministère, j'ai soumis le projet à l'Université de Tunis, où il a reçu le soutien du Président de l'époque, le Professeur Habib Sidhom. C'est ainsi que le colloque a été organisé en octobre 2019 à la Cité des sciences, sous l'égide du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, en partenariat avec plusieurs institutions nationales.

L'objectif de cette rencontre scientifique était de réunir une matière documentaire permettant de retracer les différentes étapes de l'évolution des arts plastiques en Tunisie, tout en soulevant les principales problématiques engendrées par la pratique artistique au fil de plus d'un siècle.

La peinture de chevalet a vu le jour en Tunisie, en tant qu'art moderne, parallèlement aux arts artisanaux, dès le milieu du XIX^e siècle, avec les œuvres d'Ahmed Osman, qui a vécu sous le règne d'Ahmed Bey (1837–1855) et s'est principalement consacré au portrait. Il fut suivi, au début du XX^e siècle, par une génération de pionniers.

L'arrivée de nombreux artistes européens en Tunisie durant la période du protectorat a favorisé la diffusion de la peinture de chevalet. Toutefois, la majorité de leur production relevait de ce que l'on appelle aujourd'hui « l'art colonial », lié à l'idéologie du colonisateur, caractérisé par un orientalisme académique et un réalisme documentaire.

Dans ce contexte, le Salon tunisien fut fondé en 1894 par l'Institut de Carthage, treize ans après la signature du Traité du Bardo (1881), et joua un rôle majeur dans l'histoire des arts plastiques en Tunisie.

Parmi les jalons fondateurs figure également la création de l'École des Beaux-Arts en 1923, qui permit à de jeunes Tunisiens passionnés d'art de bénéficier d'une formation académique.

À partir de ces données, le parcours des arts plastiques modernes en Tunisie s'est déployé, marqué par des générations d'artistes exprimant des visions esthétiques diverses, oscillant entre la quête identitaire et l'engagement dans des voies de modernité et de renouveau.

Méthodologie du livre

Dans cet ouvrage collectif, nous avons adopté le concept des «générations artistiques» comme entrée organisationnelle pour décomposer ce parcours, que l'on peut diviser en quatre grandes générations :

- **Première génération** : La génération des pionniers au début du XXe siècle, qui ont fondé l'expression plastique moderne et exprimé des identités complexes entre le local et l'apport étranger, en se concentrant généralement sur ce que l'on appelle «l'art national authentique ».

- **Deuxième génération** : La génération d'après-indépendance, composée de jeunes artistes qui ont adopté un discours basé sur la liberté d'expression et l'ouverture aux concepts de la modernité.

- **Troisième génération** : La génération des années 1980 et 1990, qui a rejeté les formes institutionnelles classiques et misé sur l'expérimentation, s'inspirant de nouveaux concepts sur l'art, la société, le corps et le langage.

- **Quatrième génération** : La génération du XXIe siècle, interagissant avec les concepts de la postmodernité, les médias numériques, les arts de la performance, la réalité virtuelle, et préoccupée par des questions d'identité, de technologie, d'environnement et de mondialisation.

Cette approche a permis de proposer une lecture analytique et chronologique de l'évolution des arts plastiques en Tunisie, évitant une vision

linéaire ou déterministe et mettant en valeur la diversité des expériences au sein de chaque génération.

Le contenu du livre se divise en quatre volumes, totalisant 1700 pages organisées selon les axes suivants :

1. Premier volume : La mémoire artistique traditionnelle et les débuts de la modernité plastique, ainsi que les transformations de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, y compris l'orientalisme et ses enjeux.

2. Deuxième volume : Les pionniers et les groupes artistiques, et leur débat au milieu du XXe siècle.

3. Troisième volume : Le renouvellement des questions esthétiques dans les années 1970 et 1980.

4. Quatrième volume : Les problématiques contemporaines depuis les années 1990 et le début du XXIe siècle.

Il existe un fil conducteur qui assure la cohésion des arts plastiques en Tunisie, tant historiquement qu'artistiquement. Comme mentionné précédemment, ces arts ont vu le jour à la fin du XIXe siècle, lorsque la peinture moderne a fait son entrée en Tunisie.

Bien que cet art ait commencé avec des dimensions idéologiques utilisées par les colonisateurs pour imposer leur présence culturelle à travers l'art orientaliste, le peintre tunisien a rapidement pris conscience de cette dimension idéologique. Par conséquent, il a cherché des formes artistiques qui reflétaient sa spécificité et ses appartenances géographiques, nationales et subjectives, trouvant un équilibre entre les arts occidentaux importés et les références artistiques tunisiennes anciennes telles que les métiers traditionnels.

Les arts plastiques modernes en Tunisie ont donc tracé leur propre histoire depuis le début du XXe siècle, à travers des créations continues qui varient selon les individualités des créateurs,

mais qui se rejoignent dans les influences objectives qu'elles ont connues au cours de leurs différentes phases historiques. Cela leur a conféré une spécificité comportant des valeurs esthétiques et culturelles qui les distinguent et en dessinent leurs significations.

Le critique chercheur doit mettre en évidence ces significations, les étudier, les analyser et en déduire leur particularité.

Cet ouvrage collectif constitue une étape dans cette direction.

De manière générale, l'écriture de l'histoire de l'art moderne dans le monde arabe n'a pas reçu l'attention qu'elle mérite. En Tunisie, à l'exception du livre *L'Aventure de l'art moderne en Tunisie* de Ali Louati et du livre *La Peinture en Tunisie* de Soufiah Ghoully, tiré de sa thèse à Paris au début des années 1970, la publication dans ce domaine est restée limitée.

Nous espérons que la génération des chercheurs formés à la fin des années 1970 et 1980 à la Sorbonne et à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts prendrait en charge des thèses académiques qui ont traité des pratiques des artistes tunisiens et arabes, mais elles sont restées en grande partie non publiées en raison du manque de ressources consacrées à la publication.

Cependant, l'expérience critique universitaire en Tunisie a aujourd'hui atteint un stade avancé, et l'un de ses principaux enjeux réside dans l'approfondissement de l'histoire du parcours des arts plastiques, en réfléchissant à ses événements, en s'appuyant sur les témoignages et les références disponibles.

Le livre *Les Arts Plastiques en Tunisie : parcours de générations et enjeux esthétiques et culturels* représente une étape dans ce processus, visant à ancrer ce champ de connaissances, à enrichir le débat autour de lui et à contribuer à l'élaboration de nouvelles perspectives dans ce domaine.

En tant que responsable de ce projet, j'ai cherché à ce qu'il soit véritablement collectif, reflétant la diversité des points de vue, alliant analyse académique et témoignage artistique, entre lecture historique et critique esthétique. Le livre comprend donc des textes d'enseignants, de chercheurs et d'artistes, ainsi que des documents et des images d'œuvres artistiques et des photographies d'archives rares qui renforcent la dimension documentaire et donnent au livre une profondeur visuelle.

À travers ce projet collectif, j'ai voulu apporter une contribution réelle à l'histoire de l'art en Tunisie et ouvrir de nouvelles perspectives de réflexion sur sa place dans les espaces arabes et méditerranéens. Les enjeux demeurent, car l'art, comme un être vivant, ne cesse de se transformer et s'enrichit à travers les différentes époques et préoccupations.

Les interventions des chercheurs tunisiens ont abordé des sujets divers liés aux axes du livre, discutant des expériences de nombreux artistes plasticiens tunisiens ayant contribué de manière marquante aux arts plastiques en Tunisie. Ces interventions ont été accompagnées de photos de leurs œuvres artistiques.

Ce livre ne prétend pas à une exhaustivité dans la présentation de tous les artistes plasticiens tunisiens, et nous nous excusons pour ceux qui n'ont pas été mentionnés.

En outre, des chercheurs arabes ont été invités à traiter des similitudes entre l'évolution des arts plastiques en Tunisie et dans d'autres pays arabes, ainsi que des chercheurs français de l'Université de Bordeaux Montaigne spécialisés dans l'art colonial en Tunisie au début du XXe siècle.

Les interventions ont été présentées selon les quatre axes, avec des points de vue différents qui ont contribué à l'enrichissement de la vision. Chaque chercheur a sa propre méthode pour aborder les pratiques artistiques à travers les différentes périodes temporelles.

Pour enrichir le contenu de la conférence, des témoignages d'artistes, de journalistes et de galeristes ont été ajoutés, racontant l'histoire depuis leurs perspectives et à travers leurs expériences personnelles avec les artistes disparus et les grands événements artistiques. Des textes d'archives ont également été inclus pour soutenir les thèmes des quatre axes.

L'enjeu principal de ce livre est de rassembler une matière variée qui permette des lectures multiples de différentes périodes de l'histoire des arts plastiques en Tunisie. Environ 180 contributeurs ont participé à la rédaction de cet ouvrage, entre les articles des conférenciers du colloque, les témoignages, ainsi qu'un ensemble de textes empruntés aux archives, allant des articles scientifiques aux articles de presse.

La mémoire, pierre angulaire

Il est vrai qu'il n'y a pas de présent sans passé, et que l'avenir n'est que le résultat d'une construction continue et accumulée à travers le temps. Dans ce processus, la mémoire devient la pierre angulaire ; sans elle, la construction s'effondre et disparaît.

Ce livre représente donc la concrétisation de ce principe, dans une époque marquée par une mondialisation qui cherche à uniformiser les cultures selon des modèles comportementaux imposés par une culture de consommation, au service d'une économie mondialisée.

Il ne fait aucun doute que la mémoire n'est en aucun cas une simple nostalgie du passé ou une contemplation des ruines, mais plutôt une restitution des sources, dans le but de les maîtriser, d'examiner leurs articulations, de découvrir leurs secrets, de comprendre leur nature et d'étudier leurs points de convergence et de divergence dans notre relation actuelle avec elles. Elle est l'histoire, avec toutes ses accumulations, ses maillons discontinus, croisés ou continus.

Nous sommes heureux de dédier ce livre à la jeunesse avide de connaître l'histoire de l'art plas-

tique en Tunisie, ainsi qu'à tous les chercheurs dans ce domaine, dans l'espoir qu'il constitue un point de départ pour des initiatives futures visant à documenter et immortaliser les expériences des artistes plasticiens tunisiens.

Ce que nous attendons de ce livre collectif, c'est qu'il soit la première pierre sur laquelle il sera possible de bâtir un édifice, car le parcours des arts plastiques en Tunisie nécessite encore beaucoup de recherches, de réflexion et de comparaisons. Nous nous efforcerons, en collaboration avec l'Université de Tunis, de poursuivre ce travail et d'élaborer de nouvelles perspectives qui ouvriront de plus grands horizons pour la recherche dans ce domaine, en partenariat avec tous les chercheurs spécialisés.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'Université de Tunis pour son initiative et sa persévérance dans la réalisation de cet objectif noble : préserver et étudier notre patrimoine en arts plastiques.

Mes remerciements vont également à tous ceux qui ont contribué à cet ouvrage — membres du comité scientifique, chercheurs, artistes, témoins, ainsi qu'à ceux qui ont participé à l'organisation du colloque et à la coordination des deux premiers volumes.